Septième année 10 Décembre 1896 Numéro 267

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
AN. . . . . . . 5 fr.
MOIS . . . . . 3 —
X MOIS. . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Lettre de Malaisie [1]

. . . .

Ainsi, et peut-être par cause de molles-, le peuple n'insiste presque jamais ur obtenir une réforme, si le pouvoir en a démontré les inconvénients. Moins core celui-ci la refuse s'il n'en reconit pas l'essai absolument impossible. Le mbat se livre dans le domaine des idées. rsqu'une théorie a produit son chefœuvre, les adversaires eux-mêmes port au pouvoir les hommes et les femmes la théorie.

A ses soldats, Jérôme le Fondateur inlqua tout d'abord cette manière de penr. L'épreuve eut lieu au sujet de la relion. Les uns exaltaient l'athéisme, les tres professaient le déisme. Afin de rasser l'esprit de triomphe, Jérôme déque l'enseignement officiel serait ligieux, bien que les déistes fussent en norité certaine, Seulement, il s'inspira des hérésies propagées par Manès, par les gnostiques. Il invoqua les interprétations dues à des kabbalistes, comme Fabre d'Olivet; il élargit le dogme catholique autrefois établi selon les besoins d'esprits barbares, selon les curiosités de l'ignorance, puis devenu trop naïf pour les exigences de l'intellectualité moderne.

Avant de quitter Minerve, lors de ma visite au gymnase des filles, j'eus l'occasion de comprendre comment on forme les opinions de la race. Voici.

La scène se passe dans une salle ouverte par des arcades sur la richesse des végétations tropicales. Cent adolescentes chinoises, malaises, européennes, mulâtres, quelques-unes blondes, la plupart brunes, sont assises sur une estrade à gradins. Dame quadragénaire, en costume de Trissottin, l'institutrice interroge une mignonne petite japonaise, aux mains menues.

— Qu'est-ce que Dieu ?

— C'est l'ensemble des Forces, balbutie la petite voix grêle et musicale.

— Qu'est-ce qu'une force ?

— Ce qui crée le mouvement, la chaleur, l'électricité, tous les états et les aspects de la nature, par conséquent, les

(1) Nous extrayons ces pages suggestives d'un man topiste que M. Paul Adam publie actuellement dans la *Revue Blanche* : nos lecteurs verront les grandes théories de l'Esotérisme posées d'une sorte si lumineuse et si belle.

lois physiques universelles, les rapports attractifs des astres, les nébuleuses, les soleils, les planètes, les vapeurs, les mers les eaux, les végétations, les cellules plasmatiques, les mollusques, les poissons, les amphibies, les quadrupèdes, et l'homme.

— Dieu a donc créé l'homme ?

— Oui, à travers les séries des trois règnes et pour que l'homme à son tour, après l'évolution des races, le connaisse et adore l'harmonie des Forces.

— Que savez-vous sur Adam et Eve ?

— Adam, c'est la terre rouge, la terre incandescente avant le refroidissement graduel de la planète. Eve, c'est Aïscha, ou la faculté volitive, l'énergie qui permet l'évolution de la vie, depuis l'humble cellule de plasma végétal, jusqu'au savant et au héros. A cause de cela les prêtres enseignèrent qu'Eve fut tirée de la côte d'Adam, c'est-à-dire que l'intelligence humaine fut tirée par évolution de la matière refroidie.

— A vous, Mademoiselle ! Adam et Eve sont donc les origines, ou les parents, de toute l'humanité. Dites-nous comment ils furent chassés de l'Eden.

— Adam et Eve vécurent en béatitude tant qu'ils ne s'inquiétèrent pas de juger. Ils acceptaient comme une splendeur l'équilibre entre la vie et la mort qui engendre la vie de sa corruption fertile. Ils admiraient et adoraient. Mais le serpent Nakasch, leur instinct, conseilla la volonté d'Eve, et lui vanta la précellence de la vie sur la mort. « Car disait-il, en prolongeant la vie individuelle, Eve et Adam prolongeront la jouissance égoïste, et la vie sera le bien, et la mort sera le mal. » Adam et Eve perdirent toute confiance dans la mort, quand ils eurent goûté le fruit offert par le mensonge du serpent leur instinct. Ils méconnurent aussitôt le bonheur d'admirer l'Harmonie du Monde. Ils restreignirent à eux leurs vues, leurs admirations, et leurs soins. Ils s'aperçurent de leur réalité chétive, de leur nudité, de leur faiblesse ; et ils se cachèrent av des feuilles de figuier, pour que les autre Forces ne leur fissent pas honte. La préoccupation d'exister longuement comm individus leur fit perdre le sens de la vi éternelle et divine où les forces s'entrecroisent, se heurtent et se transforment e périssent sans jamais mourir. Pour défendre leurs vies, ils admirent la haine Ils distinguèrent le Bien du Mal, ce qu les aidait de ce qui leur nuisait Adam e Eve perdirent la félicité du paradis.

La jeune enfant d'une quinzaine d'années répéta la leçon, sans trop de fautes, les yeux attachés au stuc bleu qui recouvrai le sol.

— Il ne faut pas craindre la mort ? reprit l'institutrice.

— Il ne faut pas craindre la mort, diren ensemble les cent voix des disciples, su un ton joyeux.

— Pourquoi ne faut-il pas craindre la mort ?

— Il ne faut pas craindre la mort, répondit une grasse petite blonde au sign de la maîtresse, parce que l'idée est immortelle, et que notre conscience fait d'idées unies est immortelle.

— L'âme est donc immortelle ?

— L'âme de l'humanité est immortelle reprirent en chœur les cent voix joyeuse des enfants, et leurs petites mains tracèrent un centuple signe de croix.

— Comment expliquez-vous que l'idé est immortelle ?

— Les philosophes de notre temp continuent seulement l'évolutionnisme de sages d'Ionie, *le perpétuel devenir* de Grecs. A travers les races, les idées gran dissent, siècle par siècle. Elles s'expr ment par la bouche de l'Homme, par l développement des cités, par l'amour so cial qui multiplie la présence des homme dans les cités, par les raisons des guerres par celles du conflit social. L'Idée [illegible] Dieu.

Levées, l'une après l'autre sur le grad les jeunes filles continuent :

— Le Père est la cause inconnue des causes, l'œuf des lois universelles, le centre qui se développe jusqu'aux limites infinies de la sphère. Il existe, centre, parce que coexiste la sphère. Il est le centre et la périphérie, le commencement et la fin.

(*A Suivre*) *Pour copie* :
PAUL ADAM

BIBLIOGRAPHIE

ATHANASE KIRCHER : *De la cabale saracénique et ismaélite, ou, ce qui est la même chose, de la philosophie hiéraglyphique et superstitieuse des Pirates et des Turcs, au très illustre et très révérend seigneur François Albicius, assesseur de la sainte et révérée inquisition, traduit pour la première fois du latin en français par Jean Tabris*, In-8, de luxe, 3 fr.

Les lecteurs de l'*Initiation* apprécient la variété de connaissances qui distingue Jean Tabris. Le jeune et savant kabbaliste a fait faire un tirage de 100 exemplaires sur vélin de sa traduction d'un curieux ouvrage du jésuite Kircher. On sait que le révérend était un esprit très curieux, qui vulgarisa les découvertes du magnétisme animal quand l'Europe savante ignorait encore son importance. Le P. Kircher, dans cet ouvrage démontre que la cabale saracénique est d'origine juive. Il reconnaît que les Egyptiens ont été les initiateurs des Hébreux.

Le bon père stigmatise avec indignation les procédés magiques dont usent les Arabes d'après la loi des correspondances.

Espérons que Jean Tabris nous traduira dans la même langue claire ou analysera les plus importants ouvrages du même Kircher ; en reproduisant les figures instructives comme il a fait pour celui-ci.

SATURNINUS.

***

Le **Bulletin de la Presse** est une tribune ouverte à tous, qui insère tout ce qui, au point de vue professionnel, peut intéresser les Publicistes, les Directeurs de périodiques et les Imprimeurs.

Son programme comporte, outre une série d'articles de fond, la législation et la jurisprudence, — la liste des nouveaux journaux parus, — les modifications apportées aux anciens, — des études sur la presse à l'étranger, — des causeries pratiques sur la presse, l'imprimerie et la publicité, — les documents relatifs aux syndicats de la presse, — les journaux et imprimeries à vendre, — les offres et demandes d'emplois, etc.

Cette publication bi mensuelle est le complément naturelle du **Guide de la Presse**, *Bibliographie annuelle des journaux et périodiques*, l'ouvrage le plus complet du genre.

Demander des spécimens gratuits des deux publications à M. E.-G. RAYMOND, *21, quai Saint-Michel, Paris.*

GLANURES

P. Hazart in *Ann. Eccl.* de Peru commemorat in America Peruviana quadam Provincia dicta De Los Conchucos rupem saxeam reperiri, ad cujus pedes nigerimi coloris materia et crescit, cui vero mira ludentis natural industria et artificio lapilli candidi immicti sunt. Illa autem materia nigri coloris venenum est atrocissimum Lapilli vero candidi saluberrimum contra venena, et quascunque infirmitates sunt antidotum. Unde ab incolis lapilli hi candidi magni alstimantur ; Estque hoc praeterea admirandum, quod ablatis alii brevi renascentes denuo in iisdem locis succedunt.

(*R. P. Franciscus Reinzer* in Meteorologia Philosophico Politica, 1709 ; communiqué par Ch. M. Drazdag).

Un Temple Spiritualiste

M. le Dr Lucian Von Pusch (à l'Ober Waid, près St-Gall, Suisse), nous informe qu'il a le projet de fonder dans cette localité un établissement destiné à tous ceux que les recherches ésotériques passionnent. Les pensions y seront à des prix modérés ; des salles de réunion et des bibliothèques seront à la disposition des locataires. Les médiums et les expérimentateurs de tout ordre y trouveront les plus grandes facilités pour leurs travaux.

Les souscriptions sont reçues à l'adresse indiquée.

BOURSE AUX LIVRES

Saturninus, S∴ I∴, C. G. E., s'adresser aux lecteurs du *Voile d'Isis* pour emprunter ou acheter :

Paracelsi prognosticatio, afin de faire un travail comparatif.

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.